

Iter Hierosolymitanum ...sur les chemins de Jerusalem

Juifs et Chrétiens à l'époque des croisades (1095 – 1291)

Lucidarium

Lior Lavid Leibovici, Enrico Fink : voix

Luca Piccioni : voix, luth, gittern

Avery Gosfield : flûte à bec, pipeau et tabor

Élodie Poirier : vielle, rebec

Massimiliano Dragoni : percussion, dulcimer

Jerusalem mirabilis Anonyme, Paris BN fonds latin 1139 (St. Martial Codex) f. 50

Elohim al domi le-dami Texte : David b'Rabbi Meshullam, Musique : 'Pos de Chantar',
Guillaume de Poitiers (1071-1126)

'Flores' on Tan M'abbelis Danse improvisée basée sur 'Tan M'abbelis L'Amoros Pensamens'
Folquet de Marseille (vers 1150 – 1231), arr. Avery Gosfield

Seignor Sachiez Thibaut IV, Roi de Navarre (1201-1253) (écrit vers 1240)

En Consirier et en Esmai Bernart de Ventadorn (1135-1195)

Lemi Evkeh Traditionnel

Der Reichston Walther von der Vogelweide (?) (c. 1170 – c. 1230)

Nû alrêst lebe ich mir werde Walther von der Vogelweide

Matsor ba'atha ha'ir (Chant de Pourim, Wurms, 1201) Musique : Anonyme,
Texte : Rabbi Menaḥem bar Ya'aqov de Wurms.
'Seyner, mil gracias ti rent', Chigi 74v – 75r.

Mont sont a meschief Bibliotheca Apostolica Vaticana MS Vat. Ebr. 322
(Massacre de Troyes le 26 Mars 1288)
Musique : Guiot de Provins (décédé après 1208)
'Molt me mervoil de ma dame et de moi'

Ki lo nae Traditionnel Ashkenaze

Robert Veez de Perron Thibaut de Champagne (1201-1253)

Chevalier mult estes guariz Thibaut de Champagne, Erfurt 32,
seconde moitié du 12^{ème} siècle (Croisade de 1145)

Evel a'rrorr Traditionnel Ashkenaze de l'ouest

Jerusalem mirabilis

Jerusalem mirabilis,
Urbs beatior alliis,
Quam permanens optabilis
Gaudentibus te angelis!

Nam in te Christus veniens,
Aperta bona tribuens,
Super asellum residens,
Gens flores terrae consternens,

Et ibi cenam fecerat,
Cum discipulis manderat,
Iudas illum prodiderat,
Triginta nummis venderat.

Illum Iudaei emerant,
Colaphos ei dederant,
In faciem conspuerant
Et in cruce suspenderant

In ligno poenas passus est,
In latus perforatus est,
Pedes, manus confixus est
Ibique nos redemptor est,

Et in sepulcro positus
Custoditor militibus,
Tamen surrexit Dominus
Illi aspicientibus.

Illuc debemus pergere,
Nostros honores vendere,
Templum Dei acquirere,
Saracenos destruere,

Quid prodest nobis omnibus,
Honores acquirentibus
Animam dare penitus
Infernus tribulantibus?

Illuc quicumque tenderit,
Mortuus ibi fuerit,
Caeli bona recuperit
Et cum sanctis permanserit.

O merveilleuse Jérusalem
ville plus belle que les autres,
pour toujours désirée,
avec des anges qui se réjouissent de toi.

Le Christ est venu à toi,
Offrant des biens manifestes,
Assis sur un âne, Alors que les gens
répandent des fleurs à travers la terre

Et il dinait sur elles,
Mangeant avec ses disciples,
Judas l'a trahi,
Il l'a vendu pour 30 pièces d'argent.

Les Juifs l'ont acheté.
Et l'ont battu,
Ils lui ont craché à la figure,
Et le pendent sur la croix.

Il a souffert sur la croix,
Et a été transpercé dans son côté,
Ils ont cloué ses pieds et ses mains,
C'est ici où il nous a rachetés.

Et il a été placé dans une tombe
Et veillé par les soldats
Mais le Seigneur le ressuscita,
Lors qu'ils le regardaient.

C'est là que nous devons aller,
En vendant nos biens,
Pour reprendre le Temple de Dieu.
Et détruire les Sarrasins.

Quel bien cela vous fera
Acquérir des biens mondains
Ainsi donnant nos âmes
aux tribulations infernales ?

Qui que ce soit qui y va
et meurt là-bas,
Gagnera les récompenses du ciel,
Et résidera éternellement avec les saints.

David bar Meshullam de Speyer – Elohim al domi le-dami

Mon Dieu, ne laissez pas mon sang reposer en paix ! Ne vous taisez pas. Ne donnez pas de répit à mon ennemi. Vengez mon sang, exigez-le de la main de mon destructeur. Que la terre ne la couvre pas, Où qu'elle soit.

Qu'il soit révélé, versant avant Vos yeux. Que le sang de tous les cadavres soit inscrit dans votre pourpre royal. Punissez-les, vengez-nous, pour avoir versé le sang de votre peuple sans défense comme s'il s'agissait de bétail.

Les enfants et les femmes tendres se sont offerts d'être liés, comme les agneaux de choix dans la Chambre du foyer. Ô Seul, noble, nous sommes transpercés et assassinés pour Ton bien, pour avoir refusé de nous incliner devant l'enfant de la vanité.

Les agneaux immaculés furent abattus comme des offrandes entières, capturés et brûlés comme des offrandes communes. Ils ont dit à leurs mères : "Ne soyez pas émus par la pitié. Le ciel nous a appelés à être une offrande par le feu au Seigneur."

Les larmes jaillissent de tous côtés. Ceux qui massacrent et ceux qui sont massacrés gémissent les uns sur les autres. Le sang des pères s'abat contre le sang des fils, tandis qu'ils hurlent leur bénédiction sur le massacre : «Ecoute, Israël ! Seignor, saichiés qì or ne s'en ira

En celé terre ou Dex fu mors et vis,

Et qui la crois d'outremer ne prendra
A paines mais ira en paradis.
Qui a en soi pitié ne ramenbrance
Au haut Seignor doit querre sa venjance
Et délivrer sa terre et son païs.

Tuit li mauves demorront par deçà,
Qui n'aiment Deu, bien ne honor ne pris ;
Et chascuns dit : « Ma feme, que fera ?
Je ne lairoie a nul fuer mes amis. »
Cil sont cheoit en trop foie atendance,
Qu'il n'est amis fors que cil, sans doutance.
Qui por nos fu en la vraie crois mis.

Or s'en iront cil vaillant bacheler
Qui aiment Dieu et l'ennor de cest mont,
Qui sagement vuelent a Dieu aler,
Et li morveus, li cendreus demorront ;
Avugles est, de ce ne dout je mie,
Qui un secors ne fait Dieu en sa vie
Et por si pou pert la gloire dou mont.

Diex se lessa por nos en crois pener.
Et nos dira au jor ou tuit vendront :
Vos qui ma crois m'aidastes a porter.
Vos en irez la ou mi angle sont ;
La me verrez et ma mère Marie,
Et vos par cui je n'oi onques aïe
Descendrez tuit en enfer le parfont. »

Chascuns cuide demorer toz haitiez
Et que ja mes ne doie mal avoir ;
Ainsi les tient Anemis et péchiez
Que il n'ont sens, hardement ne pooir.
Biax sire Diex, ostés leur tel pensée.
Et nous metez en la vostre contrée
Si saintement que vos puissions veoir.

Douce dame, roïne coronee,
Proiez por nos, Virge bien àuree.
Et puis après ne nos puet mescheoir.

Lemi Evkeh

Pour qui je vais pleurer, et battrai les palmiers? Je pleurerai amèrement,
pour exprimer le tumulte qui s'agit en moi.

Pour le Sanctuaire et l'Arche Ou les Chérubins? Où pourraient les corbeaux et les hiboux
faire leur nid maintenant ?

Peut-être pour le dukhan, qui attendait les lévites, pour qu'ils célèbrent
Le plus haut avec leurs chants ?

Je suis muet, au-dessus des Urîm, et aux tummans, Là, où les Kohanim veillent.

Seigneurs, sachez-le, celui qui ne s'en ira pas
maintenant en cette terre où Dieu fut mort et vivant et
qui ne prendra pas la croix d'outremer,
c'est merveille s'il entrera en paradis.

Qui a en soi pitié et souvenir
du haut Seigneur doit poursuivre sa vengeance
et délivrer sa terre et son pays.

Tous les mauvais resteront par deçà, ceux
qui n'aiment ni Dieu, ni bien, ni honneur, ni valeur ;
et chacun dit : « Ma femme, que fera-telle ?
A aucun prix je ne quitterais mes amis. »
Ceux-là sont tombés en un souci trop vain,
car il n'y a pas d'amis, sinon celui-là, en vérité,
qui pour nous fut mis en sainte croix.

Maintenant s'en iront les vaillants bacheliers
qui aiment Dieu et la gloire de ce monde,
ceux qui sagement veulent aller à Dieu ;
et les morveux, les couards resteront.
Bien aveugle, certes, celui qui ne fait
pas en sa vie un seul secours à Dieu et qui
pour si peu perd la louange du monde.

Dieu se laissa pour nous torturer en croix
et nous dira au jour où tous viendront :
« Vous qui m'avez aidé à porter ma croix,
Vous irez là où sont mes anges ;
là vous me verrez et ma mère Marie,
et vous de qui je n'ai jamais reçu aide,
vous descendrez tous en enfer le profond. »

Chacun croit qu'il restera ici en joie
et que jamais il n'endurera nul mal ;
le démon et le péché les tiennent en telle guise qu'ils
n'ont plus ni sens, ni hardiesse, ni force.
Beau sire Dieu, ôtez-leur telle pensée,
et mettez-nous en votre contrée
si saintement que nous puissions vous voir.

Douce dame, reine couronnée,
priez pour nous. Vierge bienheureuse,
et puis après il ne peut plus nous arriver de mal.

Palestina Lied (Walther von der Vogelweide)

Nû lebe ich mir alrérst werde,
sít mîn sündic ouge sihet
daz hêre lant und ouch die erde,
der man vil der êren gihet.
Nû ist geschehen, des ich dâ bat:
ich bin kommen an die stat,
dâ got mennischlichen trat.

Schœniu lant rîch unde hêre,
swaz ich der noch hân gesehen,
sô bist dûz ir aller êre.
Waz ist wunders hie geschehen!
Daz ein maget ein kint gebar,
hêre übr aller engel schar,
was daz niht ein wunder gar?

Dô er den tievel dô geschande,
daz nie keiser baz gestreit,
dô fuor er her wider ze lande.
Dô huob sich der juden leit,
daz er herre ir huote brach,
und daz man in sít lebendic sach,
den ir hant sluoc unde stach.

Kristen, juden unde heiden
jehent, daz diz ir erbe sî:
got müeze ez ze rehte scheiden
durch die sîne namen drî.
Al diu werlt diu strîtet her.
Wir sîn an der rehten ger:
reht ist, daz er uns gewer.

Je suis désormais digne
De voir de mes yeux de pécheurs
La Terre Pure et la Terre Sainte.
Ce qui m'arrive
Me fait tant d'honneur.
Car je l'ai toujours souhaité :
Je suis venu là où Dieu s'est fait homme

Beau pays, riche et merveilleux.
De tous ceux que j'ai vu
Tu les surpasses tous,
Quel miracle s'est produit ici!
Une Vierge portait un enfant,
Entourée de toute l'armée des anges,
N'était ce pas merveilleux ?

Depuis qu'il est revenu sur cette Terre
Le Souverain n'a pas combattu
De meilleure façon pour vaincre le diable
De là se levait la peine des Juifs :
Le Seigneur enlevait Sa protection
On le voyait alors vivant,
Et sa main frappait et piquait.

Chrétiens, Juifs et Musulmans
Affirment que c'est leur héritage !
Dieu et sa Trinité jugent de cela.
Tout le monde lutte pour cela.
Mais nous sommes dans notre droit,
Et c'est ce droit qu'il nous accorde.

Matsor ba'atha ha'ir

Cette chanson a été écrite par Rabbeynu Menaçem, Quand le royaume d'Edom s'enflamma
Dans les jours le Roi [- -] assiégeait la ville, de Wirms le 4^{ème} jour du mois du mois d'Adar sur un Shabbath, et le 7 ils s'en retirent. Le siège est venu en ville et la ville a été mise en place; Les fils de Se'ir m'entouraient, je louerai le Rocher, Qui précède la grève avec du baume. Vous m'avez défendu et sauvé – le feu a coulé sur mes ennemis. Alors les Bashanites nous encerclaient, amenant des obstacles dangereux avant que nous soyons forcés. Sur les murs nous étions debout, après avoir grimpé sur le(s) toit(s)
Nous n'avons pas gardé le Shabbat., Ils ont lutté près du mur pourchassé partout. Le troupeau a été dispersé en combattant par les portes. En voyant la foule des assiégeants S'envoler et se tenir debout, les familles guérissaient leurs paupières en versant des larmes. Qui fait beaucoup de merveilles Il n'y a pas de vérité sauf Lui.
Se souvenant de la foi des pères et d'Abraham, son serviteur, Et protégé par l'ombre de sa main Le troupeau du peuple qui l'honore. Loué mon Dieu, mon sauvetage en détresse, ce qui a été fidèle à moi.
Le septième du mois Adar, le jour où le vrai serviteur est né, le Dieu miséricordieux tourné autour de lui
Le fidèle gardien de l'alliance Les a éloignés de leur position, Ils se sont effondrés et se sont perdus comme dans les jours de la chute de Haman.

Mont sont a mechief Isr(ael)

« Cette Selicha a été composée par R. Jacob, fils de Juda de Lotra (Lorraine), au sujet de treize saints qui furent brûlés à Troyes, deux semaines avant la Pentecôte, ... Que leur souvenir soit en bénédiction, Dieu Roi!

Mont sont a mechief Isr(ael), l'egaree gent,
E is ne poet mes s'is se vont enrayant ;
Car d'entre os furet ars meinz proz cors sage e gent
Ki por lor vivre n'oret doné nus râchet d'argent.

Il Troblee et notre joie e notre déduit
Do sos ki raedeet la Thora e l'aveet enlor coduit;
Os ne fmeet tache e le jor e la nuit.
Ors sont ars e fenis; checun Gé vraie rekenuit.

La prude fanme kant ele vit ardir son mari,
Mont ii fit mâ la departie ; de ce jeta mot grant cri ;
Ele dit : je va morir de tee mort com mon ami mori.
D'efant étet grosse ; por ce grant poine sofri.

Dos freres i furet ars, un petit e un grant.
Lo petit fut ebâhi du foe ki si s'eprent
E dit : haro! j'ar tos! E li grant li aprent
E li dit : a paradis seras -, tot je te acrant.

Ecores i ot un kadosch ki fu amené avant.
An li fit un petit fo, i Palet an grivant.
I huchet Gé de bon cor menu e sovant
Docemant çofri poine por servir le Gé vivant.

Gé vanchère e anprinere, vanch' nos de cé felons :
De atadre ta vachace mot nos sable lé jors Ions.
De te preer de cor anter la o nos seos e alos
Pres somes e apareleis. Repon, Gé, kat t'apelos !

Elle est mise à grand mal la malheureuse gent ;
Et ce n'est pas sa faute si la rage la prend, Car d'entre eux sont brûlés maints preux, braves et gents, Qui n'ont pu pour leur vie donner rachat d'argent.

Notre joie est troublée ; troublé notre déduit.
Car ceux que la Thora occupait sans répit,
Etudiant sans fin et de jour et de nuit,
Ils ont reconnu Dieu ! Et tous ils sont détruits.

Lorsque la noble femme vit brûler son mari,
Le départ lui fit mal ; elle en jeta grand cri :
« Je mourrai de la mort dont mourut mon ami. »
Elle était grosse ; aussi grand'peine elle souffrit.

Deux frères sont brûlés, un petit et un grand.
Le plus jeune s'effraie du feu qui lors s'éprend :
« Haro! je brûle entier ! » et l'aîné lui apprend :
« Au Paradis tu vas aller ; j'en suis garant. »

Il y eut un kadosch, qui fut conduit avant ;
On lui fit petit feu qu'on allait avivant.
De bon coeur il invoque Dieu menu et souvent
Souffrant doucement peine au nom du Dieu vivant.

Dieu vengeur, Dieu jaloux ! venge -nous des félons !
D'attendre ta vengeance le jour nous semble long !
A te prier d'un coeur entier, Là où nous restons et
allons Nous sommes prêts et disposés.
Réponds, Dieu, quand nous t'appelons !

Ki lo naé ki lo yaé

Parce qu'elle Lui est propre, parce qu'elle Lui convient. Puissante dans la souveraineté, il sait bien choisir. Ses subalternes lui disent : « A toi et à toi, à toi, parce que c'est à toi, à toi et seulement à toi – Adonaï, tu es souverain ! » Exalté en souverain, à juste titre glorieux. Ses fidèles lui disent : « A toi et à toi, à toi, parce que c'est à toi, à toi et seulement à toi – Adonaï, tu es souverain ! » Sans reproche en souverain, à juste titre puissant. Ses généraux lui disent : « A toi et à toi, à toi, parce que c'est à toi, à toi et seulement à toi – Adonaï, tu es souverain ! » Unique en souverain, à juste titre fort. Ses savants lui disent : « A toi et à toi, à toi, parce que c'est à toi, à toi et seulement à toi – Adonaï, tu es souverain ! » Exalté en souverain, à juste titre impressionnant. Ceux qui l'entourent lui disent : « A toi et à toi, parce qu'il est à toi, à toi et seulement à toi – à toi, Adonaï, tu es souverain ! » Humble en souveraineté, sauvant à juste titre. Ses justes lui disent : « A toi et à toi, parce que c'est à toi, à toi et seulement à toi – Adonaï, tu es souverain ! » Saint en souverain, justement miséricordieux. Sa multitude lui dit : « A toi et à toi, parce que c'est à toi, à toi et seulement à toi – Adonaï, tu es souverain ! » Forte en souveraineté, à juste titre soutenue. Ceux qui sont parfaits lui disent : « A toi et à toi, parce que c'est à toi, à toi et seulement à toi – Adonaï, tu es souverain ! »

Chevalier, mult estes guariz,

Chevalier, mult estes guariz,
Quant Deu a vus fait sa clamur
Des Turs e des Amoraviz,
Ki li unt fait tels deshenors.
Cher a tort unt ses fieuz saiziz ;
Bien en devums aveir dolur,
Char la fud Deu primes servi
E reconnu pur segnuur.
Ki ore irat od Loovis
Ja mar d'enfern avrat pouur,
Char s'aime en iert en pareïs
Od les angles nostre Segnor.

Pris est Rohais, ben le savez,
Dunt crestiens sunt esmaiez,
Les mustiers ars e désertez :
Deus ni est mais sacrifiez.
Chivalers, cher vus purpensez,
Vus ki d'armes estes preisez ;
A celui voz cors présentez
Ki pur vus fut en crûiz drecez.
Ki ore irat od Loovis...

Prenez essample a Lodevis,
Ki plus ad que vus nen avez :
Riches est e poesteïz,
Sur tuz autres reis curunez :
Deguerpit ad e vair e gris,
Chastels e viles e citez :
Il est turnez a icelui
Ki pur nus fut en croiz penez.
Ki ore irat od Loovis...

Deus livrât sun cors a Judeus
Pur mêtre nus fors de prisun ;
Plaies li firent en cinc lieus,
Que mort suffrit e passiun.
Or vus mande que Chaneleus
E la gent Sanguin le felun
Mult li unt fait des vilains jeus :
Or lur rendez lur guerredun !
Ki ore irat od Loovis...

Alum conquere Moïses,
Ki gist el munt de Sinaï ;
A Sarasons nel laisum mais,
Ne la verge dunt il partis
La Roge mer tut ad un fais,
Quant le grant pople le seguit ;
E Pharaon revint après :
Il e li suon furent périt.
Ki ore irat od Loovis...

Chevalier, mult estes guariz,
Quant Deu a vus fait sa clamur
Des Turs e des Amoraviz,
Ki li unt fait tels deshenors.
Cher a tort unt ses fieuz saiziz ;
Bien en devums aveir dolur,
Cher la fud Deu primes servi
E reconnu pur segnuur.
Qui s'en ira avec Louis,
qu'a-t-il à redouter Enfer ?
Certes, par là son âme sera mise en paradis
avec les anges de notre Seigneur.

Rohais est pris, vous ne le savez que trop :
de quoi les chrétiens sont déconfités ;
les églises sont brûlées et ruinées ;
Dieu n'y est plus sacrifié.
Or donc, chevaliers, songez-y,
vous qui êtes prisés en fait d'armes :
offrez vos corps en présent à celui
qui pour vous fut dressé en croix.
Qui s'en ira avec Louis...

Prenez exemple sur Louis,
qui a plus de biens que vous.
Il est riche et puissant,
couronné sur tous les autres rois :
il a quitté fourrures de vair et de gris,
châteaux et villes et cités ;
il a passé à celui qui pour
nous fut torturé sur la croix.
Qui...

Dieu livra son corps aux Juifs
pour nous mettre hors de prison.
Ils lui firent des plaies en cinq lieux,
tant qu'il endura mort et passion.
Maintenant il vous mande que les Chaneleus
et la gent de Sanguin le félon
l'ont combattu à armes vilaines.
Or payez-leur leur récompense.
Qui...

Allons conquérir Moïse,
qui gît au mont de Sinaï ;
ne le laissons plus aux Sarrazins,
ni la verge dont il sépara d'un seul coup
les eaux de la mer Rouge,
quand le grand peuple le suivit ;
et Pharaon vint à son tour,
le poursuivant : il périt, lui et les siens.
Qui...